Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 19 (1881)
Heft: 45

Artikel: La fourmi agricole
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-186594

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Que l'a lo traque, la brelua,
La Baliza dressè la quiua,
Et sein atteindrè lo coquin,
Remonte âo galop lo ravin,
Cabriolè, sè met ein nadze
Pècè lè bossons et lè z'adze
Et tracè sein sè reveri
Tant qu'à l'étrablio 'à Marc Henri.

Marc-Heuri, désolâ, pliorâvè
Dâo tant que sa fenna bramâvè
Ein lo traiteint dè chenapan,
Dè géométre et dè bedan.
Regrettâvè sa pourra béte,
Et sè sarâi cassâ la téte
D'étrè restâ âo cabaret.
Assebin dut drumi solet;
Kâ la Fanchon, tot ein colére,
Lâi fe : « Pas tant dè clliâo z'affére !
Tsancro dè dadou, dè vâodâi,
Va cutsi âo pàilo derrâi ! »

Et tandi que lo pourro diablio
Doo tot solet, l'oût vai l'étrablio
Dâo trafi. Vâo vairè que l'est
Et châotè frou tot ein pantet.....
C'étâi la Baliza, la vatse
Que rapportâvè 'na betatse:
Lè tsaussès dâo crouïo lulu,
Qu'on n'a jamé z'âo z'u revu.
Mâ vouaitsè lo bio dè l'affére
Et qu'a fé passâ la colére
Dè la fenna. C'est qu'on trovà
Dein lo bosson dè cé coulat
125 francs. Cllia sometta
Rappedzà l'homo 'et la pernetta,
Que fè, quand l'euront tot reduit :
— « Ora, me n'ami, vins drumi ! »

C.-C. D.

Chacun sait qu'un prophète de malheur nous annonce la fin du monde pour le 11 courant. — Il est à remarquer que cette date tombe sur un vendredi, et que le vendredi est un jour néfaste, au dire de beaucoup de gens.

On nous raconte à ce sujet qu'un brave vigneron de La Côte, très superstitieux, a pris la chose à la lettre et croit sincèrement à l'affreux cataclysme.

Dimanche dernier, assis à l'auberge, en face d'un demi litre encore intact, il se livrait à ses tristes réflexions et voyait déjà ses vignes détruites, sa chère cave disparaître dans le chaos, et lui-même, et sa famille, anéantis, pulvérisés !

A ce moment, un cafetier de Romont, en course pour achat de vins, entre à l'auberge et remarque la figure sombre du vigneron :

— A quoi songez-vous donc, père Dussaut ? lui dit-il, vous avez l'air si grave, si soucieux.

— Ma foi, il y a assez de quoi, quand on pense à tout ce commerce du 11 novembre..., que tout sera là, détruit... Je vous dis qu'on n'ose pas y penser, quoi !

— Eh bien, répond le cafetier de Romont, qui est un chaud démocrate et lutte depuis de longues années contre le cléricalisme, savez-vous ce qu'il faut faire ?... Venez tout simplement vous installer chez moi, et comme le canton de Fribourg est encore d'un siècle en retard, vous pourrez dormir tranquille.

Un banquier, dont le caissier vient de prendre la fuite, après une série de détournements ingénieux, a fait insérer dans un journal l'annonce suivante : « On demande un caissier connaissant mal la comptabilité, honnête autant que possible et paralysé des deux jambes ».

La fourmi agricole. — Les plus remarquables de toutes les fourmis sont celles du Mexique. C'est la *Myrmica*, autrement dite *Fourmi agricole*. Quelque invraisemblable que cela puisse paraître, cette grosse fourmi brune, non contente de rassembler le grain, l'ensemence et le moissonne quand il est parvenu à sa maturité, c'est-à-dire qu'elle pratique en fait l'agriculture, prenant, en agronome prévoyant, des dispositions adaptées aux diverses saisons.

Quand cette fourmi a choisi l'emplacement de son domicile, si le terrain est un sol ordinaire, sec, elle creuse un trou autour duquel elle entasse de la terre à la hauteur de 3 à 6 pouces, et construit un remblai circulaire, bas, qui monte en pente douce, du centre jusqu'au bord extérieur, éloigné parfois du trou de près de 3 à 4 pieds. Si la localité choisie est un sol bas, humide et sujet à l'inondation, quand même il serait tout à fait sec au moment où la fourmi se met à l'œuvre, elle exhausse le remblais en forme de cône assez pointu, de 15 à 20 pouces et davantage, et place l'entrée près du sommet.

Dans les deux cas, la fourmi sarcle le terrain intérieur, et aucune végétation, à l'exception d'une seule espèce de graminée, n'est tolérée dans cette enceinte. Aprés avoir semé cette plante tout autour, l'insecte la cultive et la soigne avec la plus grande sollicitude, en rongeant toutes les plantes et herbes qui y poussent par hasard. La graminée, ensemencée, s'épanouit toute luxuriante, et donne une riche moisson de petites semences blanches, qui ressemblent beaucoup au riz ordinaire. On la récolte soigneurement quand elle est mûre, et les ouvrières l'emportent en bottes dans les greniers, où le grain est séparé de la paille, puis emmagasiné. La paille est rejetée par dessus les confins de la cour.

Si, par hasard, le temps humide arrive plus tôt que d'ordinaire, les provisions mouillées courent le risque de germer et d'être gâtées. Dans ce cas, aux premiers beaux jours, les fourmis transportent le grain humide et avarié et le font sécher au soleil ; après quoi elles emportent les grains intacts, les emmagasinent de nouveau et abandonnent les avariés.

(*La Nature.*)

Séances de M. Scheller. — Nos lecteurs et tout particulièrement nos lectrices de Lausanne, apprendront sans doute avec grand plaisir, que M. le professeur A. Scheller, donnera prochainement dans notre ville, quatre séances littéraires, dont le programme est des plus attrayants. — La première séance est fixée à mercredi, 9 novembre, à 5 heures du soir, dans la salle des concerts du Casino-Théâtre.

Nouvelle troupe dramatique. — Il est bon de se souvenir que la saison théâtrale vient de s'ouvrir et qu'il est important que notre troupe trouve parmi nous, dès le début, un accueil propre à lui inspirer le zèle et le courage nécessaires à sa tâche toujours ingrate et difficile.— Dimanche, 6 novembre, à 7 $^3/_4$ heures, la *Fausse Adultère*, drame en cinq actes et sept tableaux. — Mardi, 8 novembre, les *Diables roses*, comédie-vaudeville en cinq actes.

L. Monnet.

Imprimerie Howard Guilloud & Cie